

THÉÂTRE - MUSIQUE - DANSE

CONTREVENT(S)

Alain Damasio
Isis Fahmy

DÉC



MAEDI 17
20H

DURÉE 1H05

TARIFS :

NORMAL 22 €

RÉDUIT 17 €

ABONNÉ 14 € 10 € 8 €

JEUNE, SOLIDAIRE 9 €

FAMILLE 14 € 9 €



Texte d'**Alain Damasio** extrait de *La Horde du Contrevent* • Mise en scène et dramaturgie **Isis Fahmy** • Assistant à la mise en scène **Jonas Lambelet** • Co-conception sonore **Alexandra Bellon, Anne Briset, Jeanne Larrourou, Benoît Renaudin** • Co-conception chorégraphique **Marc Oosterhoff, Marie-Élodie Greco** • Avec **Alexandra Bellon, Anne Briset, Océane Court-Mallaroni, Danae Dario, Marie-Élodie Greco, Jeanne Larrourou, Marc Oosterhoff, Louka Petit-Taborelli, Benoît Renaudin** • Direction technique et création lumières **Joana Oliveira** • Dispositifs sonores et scénographiques **Benoît Renaudin** • Spatialisation sonore et régie **Thierry Simonot** • Création vidéo **Giuseppe Greco** • Costumes **Florencia Soerensen** • Administration **Marion Houriet / Minuit Pile**
Photos **Nagi Gianni**

Une création de la Compagnie [IF] dans le cadre de la « Bourse de compagnonnage théâtral de la ville de Lausanne et de l'État de Vaud 2017/2019 ». Coproduction d'accueil Théâtre Benno Besson et Le Castrum d'Yverdon-Les-Bains, Théâtre de l'Orangerie et La Bâtie – Festival de Genève, Hexagone Scène Nationale Arts Sciences – Meylan, Arsenic et Théâtre Sévelin 36 – Lausanne pour les résidences de création. Soutien Pro Helvetia, Fondation Suisse pour la culture et la Fondation Nestlé pour l'Art.



- **RENCONTRE** avec les artistes à l'issue de la représentation. **MA 17 DÉC**
- **ATELIER** « Transcrire le vent musicalement » avec **Benoît Renaudin** et **Isis Fahmy**. **ME 18 DÉC / 14H > 16H**
En partenariat avec le Conservatoire de musique de Meylan.



Isis Fahmy est une jeune artiste dramaturge et metteuse en scène dont le projet nous a enthousiasmé : adapter pour la scène le roman culte de science-fiction d'Alain Damasio, *La Horde du Contrevent*.

Avec ses complices artistes des Hautes Écoles de Genève et de Lausanne, elle nous propose une création pluridisciplinaire mêlant danse et musique contemporaine, théâtre, design et art visuel. Ils inventent ensemble leur propre horde à partir de l'imaginaire puissant du roman.

Ce livre fleuve — à mi-chemin entre l'essai poétique imprégné de politique, de philosophie et de la littérature de l'imaginaire — est peuplé de personnages aux individualités fortes et aux énergies multiples qui doivent faire corps, s'allier pour tenter d'aller au bout de leur quête existentielle en traversant de nombreuses contrées où le vent omniprésent ne cesse de souffler ! Comment appréhender ce flux, ce mouvement continu ? Comment former une horde, favoriser le lien, l'horizontalité sans nier les spécificités et les différences de chacun ?

Comment maintenir nos utopies dans un climat hostile au rêve ? Autant de questions soulevées par l'adaptation de ce roman qui convie le spectateur à une expérience sonore, sensorielle, visuelle et sociétale.

NOTE D'ATTENTION

« *La Horde du Contrevent* d'Alain Damasio m'a été offert en 2015 pour les liens que le récit entretient avec la philosophie de Gilles Deleuze, Nietzsche et Spinoza. A sa première lecture, j'ai été séduite par de nombreux aspects.

L'inventivité du langage est incroyable. Une attention extrême est portée au son et à la ponctuation, les mots ne créent pas seulement des images, ils donnent à entendre des situations.

Les personnages ne sont pas décrits mais nous reconnaissons leur voix. Le texte est truffé de néologismes, deux termes assemblés en forgent un nouveau, deux expressions contradictoires travaillent notre imagination. Une nouvelle langue, une « xéno-encyclopédie » se forment dans notre tête et c'est fabuleux ! Ce plaisir de l'imagination, d'un monde qui s'invente par le mélange de nos sensations et de nos visions, j'ai envie de le partager dans l'espace scénique.

L'importance du lien est capital dans le roman, il en va de la survie de la horde dans ce monde hostile balayé en permanence par des vents violents. En tant qu'artiste, je souhaite mettre en avant cette dimension sociale et politique sur un plateau de théâtre. Dans un monde qui s'estime tourner selon une logique capitaliste et valorise les capacités individuelles, il est bon de rappeler dans l'espace public qu'il n'y a pas d'individu qui réussit sans soutien ni de projet qui aboutit sans croyance ou bienveillance.

L'innovation à l'œuvre dans l'écriture est aussi ce qui me frappe. Lectrice néophyte de science-fiction, je suis touchée par la façon dont l'auteur travaille les codes d'un genre littéraire, les tentatives expérimentales qu'il glisse au fil des pages avec des jaillissements de poésies, des monologues intenses et drôles. Ce projet est aussi le mien, rendre accessible et populaire par le théâtre des esthétiques et questionnements contemporains.

Ces trois axes se retrouvent dans les choix que j'opère pour le montage du texte, dans le processus de travail original que j'ai mis en place et dans l'écriture de plateau que je recherche pour la création de *Contrevent(s)*.

Le montage que j'opère est un travail dramaturgique conséquent puisqu'il s'agit de choisir comment adapter un roman de sept-cents pages avec une construction narrative, de nombreux personnages et des situations rocambolesques. Ainsi ce riche matériau est à l'origine de la composition sonore, de la recherche du mouvement et du texte porté au plateau. Si le roman est au centre de notre travail, notre proposition est véritablement pluridisciplinaire car nous cherchons quel serait le meilleur médium pour rendre compte d'une sensation de lecture. L'énorme vent, appelé furvent, décrit au début du roman, se traduit au plateau par une intense vague sonore. L'importance de faire corps, d'être ensemble, si présente dans les monologues intérieurs des personnages s'ancre davantage dans le travail chorégraphique. La dimension politique et philosophique s'exprime par certains passages de texte choisis. C'est la juxtaposition de ces tableaux qui créera une nouvelle narration, la nôtre, celle d'une génération de jeunes artistes qui travaillent ensemble et cherchent à partager avec le spectateur une utopie vivace, celle d'un monde qui se réinvente sans fin.»

Isis Fahmy

DU ROMAN À CONTREVENT(S)

La Horde du Contrevent et Alain Damasio

La Horde du Contrevent est un phénomène littéraire. Grand Prix de l'Imaginaire en 2006, le roman d'Alain Damasio connaît un engouement auprès du public avec des ventes exponentielles et des critiques positives qui se renforcent au fil des années. L'auteur est aussi connu pour ses positions politiques et philosophiques régulièrement relayées dans les journaux comme Télérama, Les Inrockuptibles, Rue 89 ou les conférences TED ou encore ses contributions au mouvement Nuit Debout. Grand lecteur de Gilles Deleuze, ses réflexions portent aussi sur le lien entre l'homme et la technologie et la notion de transhumanisme.

Résumé

C'est l'histoire d'un groupe d'hommes et de femmes vivant dans un monde où le vent ne fait que souffler. Constamment. Cette horde est chargée de découvrir l'origine du vent. Elle marche sans relâche contre un élément fondamental, horizontal, immanent. Une lutte expérimentale, vitale, longue, périlleuse.

La recherche sonore / vents

Il m'est très vite apparu que le vent ne devait pas être retranscrit directement par la puissance de ventilateurs ou autres éléments théâtraux mais qu'il devait être transposé par le son qui partage d'ailleurs le même vocabulaire de fréquences, ondes, vibrations, rythmes, densités que la musique.

En m'alliant à Alexandra Bellon et Benoît Renaudin pour la création des instruments de musique et la composition, nous avons ensemble imaginé la performance sonore *HORDE* dont le spectacle *Contrevent(s)* s'inspirera.

En s'inspirant des différents paysages du roman et des événements qui le peuplent, nous avons développé une performance hybride entre l'installation humanoïde, la danse et le concert. L'esthétique musicale s'inscrit à la frontière de la musique drone, de la musique concrète et du rock expérimental en créant d'intenses plages sonores qui mutent, s'étirent, se transforment au fil des apports de chacun. Ce projet se développe sur 10 heures sans interruption dans une inéluctable avancée à partir de quatre plateformes instrumentales, le spectacle *Contrevent(s)* est inspiré de cette performance, conçues sur mesure pour chaque interprète.

La recherche mouvement / Faire corps

La posture face au vent, l'endurance, la confiance dans ses partenaires, le dépassement de soi sont autant d'éléments au centre du roman. En réunissant deux danseurs-chorégraphes formés dans les hautes écoles à la danse contemporaine et qui ont également une pratique des arts martiaux pour Marc Oosterhoff et du tango pour Marie-Elodie Vattoux, j'ai constitué un duo original. Ensemble, nous nous sommes interrogés sur comment le langage corporel pouvait transmettre une sensation physique ou des idées que nous avons tous partagés à la lecture de *La Horde du Contrevent*. Pendant notre résidence au Théâtre Sevelin 36 en juin 2018, nous avons créé plusieurs exercices et dispositifs que nous pourrions développer avec l'ensemble des interprètes. Une forme spécifique, intitulée « Ceux qui vont mûrir te saluent » a été créée et montrée à l'occasion de notre sortie de résidence.

La recherche texte / Vortexte

La naissance des sons – par le souffle qui est le vent que chacun est capable de générer par lui-même – donne naissance aux mots qui donnent naissance aux sens.

Ce cheminement de l’imaginaire est à la base du travail de l’acteur. C’est ainsi que nous avons imaginé avec les trois acteurs Océane Court-Mallaroni, Mélina Martin et Lucas Meister notre résidence au mois d’août 2018 au sein de l’Arsenic. L’idée était d’explorer notre capacité à transmettre du sens au spectateur par le souffle en flirtant tantôt avec la poésie sonore, le spoken word, l’effort physique, l’essoufflement... mais sans perdre l’objectif de partager un univers, une fiction, une situation d’élocution.

Celui-ci pouvant osciller entre le contre, la joute verbale et la danse contemporaine.

Sur le même principe que les résidences précédentes, nous avons construit une forme courte pour montrer notre travail lors de la sortie que nous avons nommé «Vortexte».

Riche de ces premières expériences, du vocabulaire créé entre nous et des liens tissés entre les artistes, c’est avec un très grand enthousiasme que j’aborde la création de *Contrevent[s]* qui réunira donc les 4 musiciens, les 2 danseurs et les 3 acteurs qui se fonderont en 9 performeurs pour faire vivre ensemble une création commune et pluridisciplinaire.

J’imagine découper le projet final en plusieurs tableaux, certains puiseront directement dans les travaux précédents que nous avons pu échafauder. Ils seront une base que nous pourrons consolider par l’arrivée des autres interprètes. D’autres devront être créés tous ensemble. Mon montage me sert de boussole pour mener à bien le travail de répétition et construire la dramaturgie globale du projet. J’ai imaginé ce graphique des diverses intensités et du médium (son, texte, corps) en pointe pour exprimer l’émotion ou le sens que nous souhaitons partager avec le spectateur.

Dans *Contrevent[]*, notre horde est un micro-organisme, une société qui s’invente d’autres règles de jeu et de coopération, un petit monde qui parle plusieurs langues, s’organise autrement, développe les talents et savoir-faire de chacun. Cette écriture hybride est une tentative originale pleine d’espoir. Avec l’objectif d’imprégner une trace aussi intense dans la mémoire du spectateur que celle que nous a laissée la lecture du roman.

L’ÉQUIPE

ISIS FAHMY – Metteure en scène / Dramaturge

Diplômée de Sciences Po Aix, après une licence en esthétique à Panthéon-Sorbonne, elle obtient un Master mise en scène de La Manufacture - Haute école des arts de la scène à Lausanne avec la présentation d’*Oscillation[s]* au Théâtre de Vidy en 2014. Depuis 2011, elle a collaboré comme assistante à la mise en scène et/ou dramaturge avec Pierre Guillois au Théâtre du Peuple, Thomas Condemine sur

L’otage et Le Pain Dur de Claudel (2013), avec Gian Manuel Rau sur les textes de Valérie Mréjen (2013), avec Fabrice Gorgerat (2014), Maya Bösch de 2013 à 2016 notamment sur le projet *Tragedy Reloaded* et dernièrement avec Stéphane Braunschweig sur *l’opéra Don Giovanni* au Théâtre des Champs-Élysées en novembre 2016.

En 2015 et 2016, elle met en espace deux « concerts découvertes » avec l’Orchestre de Chambre de Lausanne.

En 2016, elle met en scène *Louise Augustine* de Nadège Réveillon dans le cadre du *Sloop 2- GRRRRLS Monologues*. Parallèlement, elle fonde la compagnie IF en Suisse Romande pour développer ses propres projets.

Kairo[s] (2014-2018) est une recherche sonore au Caire et prend la forme de diverses installations conçues avec Benoît Renaudin : *Waiting for Kairo[s]* (mars 2015), *Three-cubic meter Kairo[s]* (Artellewa avril 2016), *Kairo[s]* (Festival de la Cité, Lausanne 2016), *Têtes au Kairo[s]* (CDN de Tours, déc 2016) et *Grande-place Kairo[s]* à Montréal en octobre 2017.

Lauréate de la bourse de compagnonnage théâtral 2017/2019 de la ville de Lausanne et de l’État de Vaud, elle a assisté Guillaume Béguin pour la création de *Métamorphoses, titre à jamais provisoire* au Théâtre de Vidy (2018) et Stéphane Braunschweig pour la création de *Macbeth* (2017) à l’Odéon - Théâtre de l’Europe. Le nouveau cycle *Contrevent[s]* (2016-2019) inspiré du roman *La Horde du Contrevent* d’Alain Damasio, a débuté avec la performance sonore *HORDE*, présentée en juillet 2017 pendant 10 heures dans la Cathédrale de Lausanne au sein du Festival de la Cité et se développera jusqu’en 2019 avec l’adaptation scénique *Contrevent[s]*.» *Isis Fahmy*

+ d’infos sur isisfahmy.com

JONAS LAMBELET - Assistant mise en scène

Comédien et performeur, il s’est formé à la Manufacture-Haute Ecole des Arts de la Scène à Lausanne. Il a travaillé avec la Cie Motus, Gildas Milin, Jean-François Sivadier, Denis Maillefer, Philippe Saire, Christian Geoffroy Schlittler. En 2010, il participe à la création du collectif Fin de Moi avec plusieurs projets transdisciplinaires, *Dithyrambe(s)* et *Correspondances des routes croisées* (I, II et III).

En 2016, il fonde *hitZAhitZ* au sein duquel il poursuit ses recherches et son travail. Plusieurs spectacles voient ainsi le jour, dont *SAM va mieux* d’après Alain Damasio et *H O W L* d’après Allen Ginsberg. Depuis 2015, il travaille également en tant que comédien, metteur en scène et assistant avec la Cie Motus, Muriel Imbach, Adina Secrétan, le Third Floor Group, X SAMIZDAT, la Cie Post Tenebras Lux, Eric Devanthery et le collectif CCC.

ALEXANDRA BELLON - co-conceptrice sonore

Diplômée de la Haute Ecole de Musique de Genève, elle obtient en 2011 un Bachelor, un Master de pédagogie en 2013, puis un Master en musique de chambre en 2015.

Elle a joué dans de nombreux orchestres symphoniques. Elle travaille actuellement au CFC danse à l'École des Arts Appliqués (GE) comme accompagnatrice danse contemporaine et enseigne les percussions et la batterie à Chênes-Bougeries. Musicienne éclectique, elle fait partie de plusieurs groupes : L'Ensemble Batida (musique contemporaine), 46°N (trio de théâtre musical), EKLEKTO geneva percussion center, EYRRIN'S (folk), Parasite sans s (psycho-rock-lunaire), DADA STRING QUARTET (trio jazz expérimental). Elle collabore également avec des artistes de renommée internationale : la chorégraphe coréenne Young soon Cho Jacquet, le chorégraphe belge Jens Van Daele, le performeur français Brice Catherin.

En 2017/18 elle participe à la tournée du spectacle de danse *Sugungga* de la cie Nuna, co-créea avec Richard Van Kruidsijk la musique de Tierra et, avec l'Ensemble Batida, enregistre un CD monographique de la musique de Martin Matalon pour pianos et percussions.

BENOÎT RENAUDIN - Co-concepteur sonore et lutherie expérimentale

Journaliste, musicien, designer, il privilégie les projets interdisciplinaires. Il imagine et conçoit des objets interactifs et performatifs pour le théâtre et la musique. Après avoir été diplômé en journalisme à l'IJBA (Bordeaux) et travaillé plusieurs années dans la presse culturelle, il reprend ses études à la HEAD – Genève dans le master Média Design dont il sort diplômé en 2017.

Depuis plusieurs années, il collabore avec des metteurs en scène, des musiciens ou d'autres designers. Il a collaboré avec la metteuse en scène Isis Fahmy sur le projet *Kairo[s]* (2015 et 2018) résidence Pro Helvetia au Caire 2016, Festival de la Cité à Lausanne 2016, Théâtre Olympia à Tours). Il a également imaginé l'instrument de la pièce *Louise Augustine*. En 2016 et 2017, il a co-signé la performance *HORDE* en lien avec la Compagnie IF et la musicienne Alexandra Bellon et conçu les instruments de la performance (Festival de la Cité 2017, Lieu Unique à Nantes en 2018).

Designer expérimental, il mène également ses projets personnels comme l'installation *Murmures* (Milan 2017, Genève 2017, Art@GIF 2017 à l'ONU), le jeu expérimental *Prométhée* (White night Moscow 2016, Ludicious 2017, Tous Ecrans 2016) ou *la chasse au trésor interactive Août* (août 2018 au Parc Lagrange à Genève).

Jusqu'à fin 2019, il travaillera sur une recherche à l'IRMAS (Institut de Recherche en Musique et Arts de la Scène à Lausanne) en parallèle de son poste d'assistant en Arts Visuels à la HEAD – Genève. benoitrenaudin.com

MARIE-ELODIE VATTOUX – co-chorégraphe / Performeuse

Elle est diplômée du Conservatoire de Musique et de Danse de Lyon. Dès 2009, elle collabore en tant que danseuse contemporaine avec les compagnies suisses et françaises Fabienne Berger, ADN Dialect, Teatri del Vento, Vialuni et David Drouard. Elle développe un intérêt marqué pour la recherche d'un langage au carrefour de différentes

pratiques (musique, arts plastiques, vidéo...). Cela l'amène à travailler avec le Collectif Quai n°4 et la Cie Union Tanguera en tant que co-chorégraphe. Elle débute récemment avec le groupe de musique improvisée Parasite sans S, basé dans la région genevoise, et Giuseppe Greco, vidéaste. Elle donne également des cours, stages et spectacles de tango argentin. Elle s'investit en tant qu'intervenante et coordinatrice pédagogique pour de nombreux projets de danse contemporaine à destination des écoles et conservatoires. Depuis 2015, elle est titulaire du Diplôme d'Etat de Professeure de Danse Contemporaine. Elle enseigne actuellement au sein de L'Écoline, garderie-école à la pédagogie Reggio.

MARC OOSTERHOFF – co-chorégraphe/ Performeur

Né en 1990 et originaire d'Yverdon-les-Bains, il obtient en 2012 un Bachelor en théâtre de mouvement à l'Accademia Teatro Dimitri, puis part six mois en Chine s'exercer aux arts martiaux de manière intensive. De par sa pratique régulière du parkour (free-running), des arts martiaux et de l'acrobatie de cirque, il commence à s'intéresser de près à l'étude du mouvement en général et à la danse en particulier. Durant deux ans, il travaille comme comédien tout en continuant à se former en autodidacte. En 2014, il entre à La Manufacture (Lausanne), et fait partie de la première volée d'étudiants du Bachelor en Danse Contemporaine.

En 2016, il propose aux Quarts d'Heure de Sévelin son premier solo basé sur le risque physique *Take Care of Yourself* (supervisé par Lionel Baier) qui fait désormais partie de la sélection Tanzfactor 2018, puis crée *Palette(s)* avec Cédric Gagneur en 2017. Il travaille actuellement comme danseur/acrobate interprète pour Youngsoon Cho Jacquet tout en continuant sa recherche d'un art vivant mixte, réunissant danse, théâtre, nouveau cirque et performance.

LOUKA PETIT-TABORELLI – Acteur/ Performeur

Après avoir suivi un double cursus au Conservatoire de Lyon en Musiques actuelles, et en Théâtre, il intègre la 72e promotion de l'École nationale supérieure des arts et techniques du Théâtre (ENSATT) à Lyon. Au cours de sa formation, il travaille avec Guillaume Lévêque, Philippe Delaigue, Ariane Mnouchkine, Agnès Dewitte, Eloi Recoing, Enzo Corman, Olivier Maurin, Claire Lasne-Darcueil, Anne Théron, Frank Verduyssen (tgSTAN)...

Depuis, il a créé trois spectacles avec Mathieu Bertholet : *Bertholet et Derborence* d'après C-F. Ramuz, ainsi que *Luxe, Calme* de Mathieu Bertholet créé au théâtre de Vidy-Lausanne. Il joue également dans *Electronic City* de Falk Richter *Le Foule Complexe*, *Violet* de Jon Fosse par Mathieu Gérin, *Caldéron* de P.P. Pasolini par Louise Vignaud, *Les Ours* d'après A. Tchekhov, *Love me Tender* de Kevin Keiss par Julie Guichard, cie Le Grand Nulle Part. En 2015, il intègre la cie La Grande Tablée, avec laquelle il crée *Les Piliers de La Société* d'Henrik Ibsen dans une mise en scène collective.

Il jouera également plusieurs fois à l'Opéra de Lyon dans *Peter Grimes et Mort à Venise* mis en scène par Yoshi Oida, ainsi qu'au côté d'Audrey Bonnet et Denis Podalydès dans

Jeanne au bûcher mis en scène par Roméo Castellucci. Avec la Comédie de Valence, il crée *CROSS, ou la fureur de vivre*, de Julie Rossello-Rochet (prix des Auteurs de théâtre de Lyon) dans une mise en scène de Lucie Rébéré. Dernièrement il travaille avec la Compagnie La Ligne avec laquelle il crée *Sur le Carreau*.

Devant la caméra, il travaille sous la direction d'Orso Miret, Mona Achache, Vincent Giovanni, Emmanuel Bourdieu dans le docu-fiction *Dans la tête d'un juré*. Au cinéma, il joue dans de nombreux courts-métrages ; Robin Pogorzelski et Ana Maria-Cojanu lui confient leur premier rôle dans *Les Souffles*, et *Bebebe* prix du scénario du G.R.E.C.

Enfin, Nils Tavernier lui offrira le rôle de Cyrille Cheval dans le film *L'incroyable histoire du Facteur Cheval*, avec Jacques Gamblin en rôle-titre.

ANNE BRISET - musicienne / performeuse

Elle débute la percussion au Conservatoire régional de Chalon-sur-Saône. Diplômée d'Études musicales de percussions en 2004, elle poursuit sa formation à l'École nationale de musique de Créteil avec Francis Brana et Jacques-François Juskowiak où elle obtient le Diplôme d'Études Musicales de percussion. Elle intègre alors l'Orchestre Ostinato à Paris, puis l'Orchestre Français des Jeunes. Elle fait également partie du prestigieux Brass Band Æolus, lauréat du championnat de France de Brass Band en 2007. Elle obtient un bachelor à la HEM de Genève après avoir étudié avec Yves Brustaux, Christophe Delannoy, Philippe Spiesser et Claude Gastaldin. Elle obtient le poste de Percussionniste Principale à l'Orchestre Philharmonique de Durban. En parallèle elle s'investit dans l'ensemble de musique irlandaise Celtic Whirl et dans la Batucada Zalindê. Elle obtient, le Diplôme d'Etat d'enseignement artistique et mène depuis 2012 une carrière de musicienne d'orchestre à l'Opéra de Lyon ainsi qu'à l'Orchestre de la Suisse Romande de Genève. Elle participe également à différents ensembles de musique contemporaine : l'Ensemble Batida et l'Association Eklekto Geneva Percussion Center.

OCÉANE COURT-MALLARONI – Actrice / Performeuse

Diplômée de la Haute Ecole de Théâtre de Suisse Romande La Manufacture, elle fait ses débuts, à Paris, en travaillant avec une jeune compagnie, Les Nuits blanches, avec laquelle elle jouera notamment une adaptation du film *Les Monstres* de Dino Risi ainsi qu'au Cours Florent. Au sein de La Manufacture - HETSR, elle rencontrera, travaillera et sera formée par Frank Vecruyssen (collectif flamand TG Stan), Laurence Mayor, Georges Lavaudant, Philippe Saire (chorégraphe), Denis Maillefer, Arpad Schilling... A la sortie de l'école, elle sera tour à tour assistante à la mise en scène avec Julien Mages et Marielle Pinsard, et comédienne sous la direction de Robert Cantarella, Dorian Rossel, Barbara Schlittler. Récemment, actrice sous la direction d'Isis Fahmy, Barbara Schlittler, Michèle Pralong et Anne Bisang pour le projet *Sloop* au Théâtre du Poche à Genève (2015-2016). Elle est actuellement en tournée avec *D'acier*, mis en scène par

Robert Sandoz. Elle a aussi tourné dans de nombreux court-métrages et publicités. Elle tourne une série en Corse ainsi qu'un long métrage avec la metteuse en scène genevoise Maya Bösch.

JEANNE LARROUTUROU - musicienne / performeuse

Diplômée d'Études musicales en 2010 au Conservatoire de Bayonne où elle a suivi la classe d'Antoine Gastinel, elle participe à de nombreux orchestres, groupes de musique de chambre et ensembles de percussions. Elle intègre le groupe « Txikitan ». Passionnée de théâtre, elle participe en 2008 à la création de la troupe En Aparté.

En 2010, elle suit à Tours le cycle de perfectionnement dans la classe de Jean-Baptiste Couturier. Elle prend part à de nombreux ensembles de percussions, notamment un projet avec le groupe des Percussions Claviers de Lyon. Elle participe avec l'ensemble Exobrass au championnat de France de brass band et à l'enregistrement d'un disque avec le tromboniste Fabrice Millischer, lauréat des Victoires de la Musique. La même année, elle intègre l'Orchestre Français des Jeunes dirigé par Kwamé Ryan, et est réinvitée en 2011 sous la baguette de Denis Russel Davis.

Elle joue à la Salle Pleyel, au Grand Théâtre de Provence ou encore au Konzerthaus de Berlin. L'Orchestre Français des Jeunes lui permet de participer à des ensembles de musique de chambre et de travailler à avec le compositeur allemand Steffen Schleiermacher. Depuis 2011, elle étudie à la HEM de Genève dans la classe de Yves Brustaux, Philippe Spiesser, Christophe Delannoy et Claude Gastaldin. Elle est membre de l'Association « Eklekto » Geneva Percussion Center et poursuit ses activités dans divers orchestres et ensembles.

DANAE DARIO – Actrice / Performeuse

Elle grandit en région lausannoise dans un environnement quadrilingue – suisse-allemand, français, italien et anglais. Elle s'initie au jeu théâtral à l'école d'art équestre Shanju où elle y pratique aussi l'équitation, le jonglage et la voltige équestre. En 2013, elle entre à la Manufacture, Haute École des arts de la scène. Dans le cadre de ses études, elle travaille sous la direction d'Oscar Gomez Matà, Nicolas Bouchaud, Jean-Michel Rabeux, Jean-François Sivadier et Charlotte Clamens. Durant son cursus, elle obtient à deux reprises le prix de la Fondation Friedl wald. En 2016, suite à l'obtention de son Bachelor, elle joue dans diverses productions de théâtre francophone et suisse-allemande. La même année, elle tient le second rôle dans *Counting Out* mis en scène Charlotte Haldi puis joue l'année suivante sous la direction de Daniel Vouillamoz. En 2018, elle partage le rôle principal dans *La fille, la sorcière et le fer à bricelets* mis en scène par Anna Popek. Elle travaille sporadiquement avec l'équipe de 120 minutes pour la RTS depuis trois ans. Aujourd'hui, elle intègre l'agence de casting de Corinna Glaus dans le cadre de Junge Talente.